

## Homélie du dimanche 3 novembre 2019

(31<sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire)

Chers frères et sœurs,

Depuis déjà 2-3 jours, nous sommes plongés dans ce mystère de la communion des saints. Vendredi 1<sup>er</sup> novembre, jour de la Toussaint, nous avons contemplé la joie de tous les saints qui sont dans la Gloire du Ciel et qui intercèdent pour nous. Hier, 2 novembre, jour de la commémoration des fidèles défunts, nous avons prié pour nos défunts qui sont encore dans ce temps de purification avant de rejoindre la Gloire et la Joie du Ciel. Aujourd'hui, la liturgie nous présente un homme en pèlerinage sur cette terre, un simple homme comme nous, Zachée. Il n'a peut-être pas un passé très glorieux mais dans cet évangile il nous paraît plutôt sympathique et l'expérience qu'il vit est une expérience qui peut nous stimuler dans notre vie chrétienne. Ce que Zachée a vécu c'est tout d'abord une rencontre avec le Christ et pour vivre cette rencontre (ce que chaque chrétien est appelé un jour à vivre), Zachée a dû surmonter 3 obstacles. Trois obstacles que nous aussi nous pouvons rencontrer et qui peuvent nous empêcher de vivre cette rencontre avec Jésus.

Le 1<sup>er</sup> obstacle rencontré par Zachée, c'est sa petite taille (non pas que la petite taille physique soit un obstacle à la sainteté... il suffit de regarder Mère Teresa et son 1m52 pour se prouver du contraire!). Je voudrais parler de la "petite taille intérieure". Parfois, en avançant sur notre chemin de vie chrétienne, nous ne nous sentons pas à la hauteur. Nous avons un regard très négatif sur nous-mêmes ou bien nous pensons ne rien valoir aux yeux de Dieu. Nous nous dénigrons et devant l'exigence du chemin de sainteté, nous nous décourageons. Nous finissons par penser que ce chemin n'est pas pour nous. Si ce regard négatif que nous pouvons avoir sur nous vient toucher l'estime de soi qui est si important pour l'amour juste de soi-même, il vient aussi toucher notre Foi. En effet, nous oublions que nous avons été créés à l'image de Dieu, que nous sommes les enfants préférés du Seigneur. Lorsque Dieu nous voit, Il voit d'abord une merveille. Nous avons entendu dans la 1<sup>ère</sup> lecture : « *Tu aimes tout ce qui existe, Tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres... Si Tu avais haï quoique ce soit, Tu ne l'aurais pas créé* » Ce regard que Dieu porte sur nous est un regard aimant. Chacun de nous est unique, chacun de nous avec ses qualités qu'il a à découvrir est une merveille aux yeux de Dieu. Nous ne pouvons donc pas avoir ce regard négatif sur nous. Nous avons besoin d'avancer pour être guéris de ce regard négatif. Cette sainteté, cette rencontre avec Jésus n'est pas réservée aux grands et aux meilleurs. Elle est faite pour tout le monde, pour tous les enfants de Dieu. C'est donc un 1<sup>er</sup> obstacle que Zachée a surmonté, sa petite taille.

Le 2<sup>ème</sup> obstacle, c'est la peur du regard de l'autre. Imaginons Zachée, chef des collecteurs d'impôts, chef des publicains de la grande ville de Jéricho, un homme important, un homme regardé, un homme admiré et sans doute craint. Pourtant il n'hésite pas à monter sur un sycomore pour voir Jésus. Imaginons un notable de Laval monter sur un arbre pour voir un spectacle de rue...! Cela pourrait nous paraître ridicule, nous pourrions en rire... Mais Zachée lui n'a pas eu peur du regard de l'autre ! Dans notre vie chrétienne cette peur du regard de l'autre peut nous paralyser. Nous oublions souvent que le chrétien qui vit dans le monde n'est pas de ce monde. Il ne peut pas se conformer à tous les usages de ce monde. Il y a des usages bons mais il y en a qui sont contraires à notre vie chrétienne. Nous ne pouvons pas nous y conformer à moins de renier notre foi, de renier notre Maître. Nous y conformer risque de nous empêcher de rencontrer Jésus. Jésus ne peut pas venir dans un cœur tiède, médiocre. Il ne trouve pas sa place, Il se trouve trop à l'étroit. Nous avons besoin de nous rappeler que

notre vie chrétienne ne consiste pas simplement en une petite prière ou un petit message de temps en temps, mais elle consiste à tout donner à Dieu : toutes nos qualités, toutes nos pauvretés, toutes nos limites, tout ce que nous n'aimons pas en nous. Tout donner à Dieu ! C'est la seule condition pour vivre cette rencontre avec Jésus. Zachée, à sa manière, a cherché à surmonter cet obstacle de la peur du regard de l'autre. Il s'est conformé au regard de Dieu.

Le 3<sup>ème</sup> obstacle, c'est celui du murmure de la foule, la critique de la foule : « *Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur...!* ». Cette critique nous fait peur. Notre société est marquée par une laïcité qui souvent est mal comprise, un laïcisme qui cherche à reléguer la foi dans le domaine privé. Or ce n'est pas ce que nous vivons. Notre foi irradie toute notre vie, imprègne toute notre personne. Je ne peux être chrétien simplement le dimanche à l'église et dès que je suis sorti faire comme si Dieu n'existait pas ou comme si je n'avais pas la foi. Ce n'est pas possible, ma foi c'est toute ma vie, elle imprègne mes décisions, influence mes actions. Nous n'avons pas à avoir peur de cette critique de la foule... Parfois cette critique est légitime. Nous en faisons malheureusement l'expérience quand des prêtres, des chrétiens trahissent l'Eglise et scandalisent le monde ...Mais nous devons avoir le courage d'aller au-delà de ces critiques. Elles ne doivent pas être un obstacle pour notre foi missionnaire. Zachée a eu ce courage d'aller vers le Seigneur malgré la foule et son regard critique !

Chers frères et sœurs, à la lumière de ces 3 obstacles, nous pouvons nous demander ce qui a permis à Zachée de les dépasser ? L'Evangile nous le dit : « *Zachée voulait voir Jésus* ». Il avait ce désir de le rencontrer. Peut-être qu'au début c'était une simple curiosité un peu mondaine, mais sa rencontre avec Jésus a élevé son désir. Cela nous rappelle que tous, ici dans cette assemblée ou à l'extérieur loin de l'Eglise, loin du Christ, nous avons ce désir de Le rencontrer. Même ceux qui disent "Je n'ai pas besoin de la religion ou de la foi pour vivre." ont ce désir qui a besoin d'être réveillé car tous, nous avons été créés à l'image de Dieu. Il y a en chaque homme cette nostalgie de la vie avec Dieu, enfouie sans doute sous l'ignorance, sous le péché. Il y a ce désir. Lorsque nous avons l'occasion de rencontrer des personnes loin de l'Eglise, rappelons-nous qu'il y a ce désir qui a besoin d'être réveillé par notre témoignage, par ce que nous disons, ce que nous vivons. Nous-mêmes devons faire grandir ce désir ! Le désir de Zachée a été élevé par cette rencontre avec Jésus. Il a vécu une véritable conversion quand il a croisé le regard miséricordieux de Jésus. Après avoir renié Jésus 3 fois, saint Pierre va croiser ce même regard de miséricorde qui va le bouleverser et transformer sa vie.

Chers frères et sœurs, dans la continuité de la Toussaint, nous sommes plongés dans la communion des saints et la joie du Ciel, dans la contemplation de ce qui sera la finalité de notre vie. Je voudrais vous inviter, à l'exemple de Zachée aujourd'hui, à réveiller ce désir de la sainteté. Peut-être que ce désir est petit, peu importe. C'est dans la rencontre avec Jésus que ce désir est élevé. Nous allons justement Le rencontrer dans son Eucharistie, nous allons vivre cette rencontre ! Demandons à Jésus de faire grandir en nous ce désir de la sainteté.

Amen.